

D13025. Voltaire to Bernard Joseph Saurin

4^e x^{bre} 1765

Je soupçonne, Monsieur, qu'il en est à peu près aujourd'hui comme de mon temps. Il y avait tout au plus aux premières représentations une centaine de gens raisonnables; c'est pour ceux là que vous avez écrit; vôtre pièce est remplie de traits qui valent mieux à mon gré que bien des pièces nouvelles qui ont eu de grands succes; on y voit à tout moment l'empreinte d'un esprit supérieur, et vous ne ferez jamais rien qui ne vous fasse beaucoup d'honneur auprès des sages.

Il me paraît que Madame vôtre femme est de ce nombre, puisqu'elle sent vôtre mérite, et qu'elle vous rend heureux; c'est une preuve qu'elle l'est aussi; je vous en fais à tous deux mes très tendres compliments.

Quant aux Anglais, je ne peux vous savoir mauvais gré de vous être un peu moqué de Gilles Shakespear¹; c'était un sauvage qui avait de l'imagination; il a fait même quelques vers heureux, mais ses pièces ne peuvent plaire qu'à Londres, et au Canada. Ce n'est pas bon signe pour le goût d'une nation quand ce qu'elle admire ne réussit que chez elle.

Rendez toujours service, mon cher confrère, à la raison humaine. On dit qu'elle a de plats ennemis qui osent lever la tête. C'est un bien sot projet de vouloir aveugler les esprits quand une fois ils ont connu la lumière.

Conservez moi vôtre amitié, elle me fera oublier les sots dont vôtre grande ville est encor remplie.

V.

[address:] A Monsieur / Monsieur Saurin, de l'académie / française, "rue neuve
des petits / champs, vis à vis la rue d'Antin" / à Paris /

MANUSCRIPTS 1. o* s [illegible] H over
16, and P over 6 in a circle (BnN24335,
ff.499-500). 2. BK (Th.B.BK1472).—
MS1 Fatio sale (Paris 15 June 1932).

EDITIONS 1. Kehl lix.235-6.

TEXTUAL NOTES

* MS1 added by another hand.

COMMENTARY

¹ in the preface of *L'Orpheline léguée*
(Paris 1765) Saurin makes contemptuous
references to Shakespare.